

DIRE VRAI

*Il y a un poème à faire sur l'oiseau
qui n'a qu'une aile*

Guillaume Apollinaire

Il disait craindre le vertige ordinaire prélude aux voix mortes qui
gravitent autour d'un mot-falaise

Il disait pouvoir toucher du bout des doigts les minces parois de sa
coquille où sont transcrites chacune de ses habitudes

Il disait qu'en l'absence de témoins bien peu de choses semblent
déraisonnables le jour d'après

Il disait connaître un bourreau qui lave son masque dans la rivière
avant de le cacher sous le berceau de son fils

Il disait avoir parlé de toi à l'ennemi pour qu'il t'épargne sans se
douter qu'il mangerait ton cœur avec l'appétit des jaloux

Il disait faire fondre dans son poing ce qui reste de son enfance

Il disait repeindre chaque printemps ses volets de la couleur neutre
de l'hospitalité

Il disait ne rien savoir de l'attaque ou de l'esquive

Il disait boire l'écume du fleuve pour lui rappeler l'odeur saumâtre
de caresses oubliées

Il disait que la vérité se différencie des autres croyances circulaires
par le nombre de fois où son centre est contourné

Il disait avoir des traces de ruelles dans la chair mille veines à
peindre sur ses poignets